

La médaille Ulric-Joseph Tessier

Denis Racine

Numéro 116, hiver 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70835ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Racine, D. (2014). La médaille Ulric-Joseph Tessier. *Cap-aux-Diamants*, (116), 37-38.

faudra 24 heures à Gilles Herman pour trouver la solution. C'est ainsi que cette option sera maintenue pour l'ensemble des ouvrages numérisés. Septentrion est d'ailleurs encore un des seuls éditeurs, avec Gallimard, à offrir un tel outil. Mieux, grâce à ce moteur de recherche, la version numérique des livres est désormais disponible en ligne pour ceux qui souhaitent en faire l'acquisition. En 2010, Septentrion publie même un premier livre uniquement disponible en format numérique : *1760, les derniers jours de la Nouvelle-France*.

Parallèlement, Septentrion se remet plus activement à la publication d'ouvrages de fiction en créant la collection Hamac, à l'automne 2005. Si depuis les débuts de Septentrion Denis Vaugeois s'était donné comme mission de faire découvrir de nouveaux auteurs et d'en publier au moins un par année, peu étaient parvenus à se faire connaître du grand public puisque la maison d'édition était trop associée à l'histoire. Toutefois, avec la création de cette division dont le nom d'origine amérindienne évoque la détente, plu-



Depuis ses débuts, Septentrion peut compter sur l'appui de Jacques Lacoursière. Lorsqu'il animait l'émission radiophonique *J'ai souvenir encore*, il profitait fréquemment de cette tribune pour faire connaître à ses auditeurs plusieurs livres publiés chez Septentrion. En 2008, il publie le cinquième tome de sa série *Histoire populaire du Québec*. On le voit d'ailleurs ici en train de réviser le manuscrit en compagnie de Denis Vaugeois dans les bureaux de Septentrion. (Photo : Sophie Imbeault).

sieurs ouvrages connaissent un bon succès. C'est entre autres le cas des *Chroniques d'une mère indigne* de Caroline Allard (2007 et 2009) qui se vendent à plus de 25 000 exemplaires. En 2008, avec l'arrivée d'Éric Simard – lui-même auteur et ancien libraire – à la tête de cette collection, Hamac prend un nouvel

envol et publie depuis de trois à cinq titres par année.

De nos jours, Septentrion est l'une des maisons d'édition les plus dynamiques au Québec. En plus de publier plus d'une trentaine d'ouvrages par année, Septentrion s'engage activement dans le milieu du livre. Gilles Herman préside le comité de l'édition numérique au sein de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) alors que Sophie Imbeault siège sur le conseil d'administration de l'organisme. Au cours des derniers mois, plusieurs membres de l'équipe ont participé à la commission parlementaire sur la réglementation du prix de vente au public des livres neufs imprimés et numériques. Septentrion est donc loin de se contenter de simplement

éditer des livres. À l'occasion de ses 25 ans, Septentrion a d'ailleurs le cœur à la fête et organise toute une série d'activités. La prochaine année s'annonce festive et pleine de nouvelles publications intéressantes. ■

Alex Tremblay

MÉDAILLES

LA MÉDAILLE ULRIC-JOSEPH TESSIER

La médaille Ulric-Joseph Tessier, en plus d'être très belle, soulignait l'excellence à la faculté de droit de l'Université Laval.

Ulric-Joseph Tessier, fils du marchand Michel Tessier et de Mariane Perrault, est né à Québec le 3 mai 1817. Après ses études au Petit Séminaire de Québec et son apprentissage du droit chez

M^e Hector-Simon Huot, il est admis au barreau, en 1839. Pratiquant au sein de l'étude Tessier, Hamel, Tessier, il enseigne en plus la procédure civile à la faculté de droit de l'Université Laval de 1855 à 1892. Il est doyen de 1873 à 1892 et membre du Conseil de l'Université de 1858 à 1892. Il y obtient un doctorat en droit en 1855. Il est fait conseiller de la

reine en 1863. Membre-fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, il en est le secrétaire-archiviste en 1847. Parallèlement, il fait aussi carrière dans le domaine des affaires à une époque où peu de francophones y atteignent les sommets. Il est cofondateur et premier président de la Banque Nationale (qui, après sa fusion en 1924, avec la

Banque d'Hochelaga, devient la Banque Canadienne Nationale, qui à son tour fusionnera avec la Banque Provinciale du Canada pour devenir l'actuelle Banque Nationale du Canada). Ulric-Joseph Tessier est directeur de la Caisse d'économie de Notre-Dame de Québec (qui deviendra, en 1944, la Banque d'économie de Québec) de 1871 à 1892, après en avoir été le président honoraire de 1859 à 1862.

et Jules Tessier, auront à leur tour une carrière politique importante. Le doyen Tessier, voulant encourager l'excellence et le goût de l'effort durant les études, crée, en 1877, un prix portant son nom et doté de deux bourses, l'une de 30 \$ et l'autre de 20 \$. Le prix Tessier est attribué annuellement par la faculté de droit de l'Université Laval aux deux étudiants qui ont obtenu les meilleures notes au cours de

entouré de son nom. Le centre du revers est vierge de façon à y graver le nom du récipiendaire, entouré d'une guirlande de feuilles d'érables (Leroux, n° 1854A, Breton, n° 140)

La médaille est signée A. Genest. Il s'agit du graveur Pierre-Marie-Alphonse Genest, né le 31 juillet 1844, à Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy. Après des études au collège de Sainte-Thérèse, il enseigne le dessin au Collège de

Lévis jusqu'en 1872, pour devenir ensuite fonctionnaire au département des Terres et Forêts du gouvernement du Québec. En 1874, il est admis à la Corporation des arpenteurs-géomètres de la province de Québec.

Pour des raisons de santé, il séjourne à Paris de décembre 1884 à août 1886. Il en profite pour se perfectionner en peinture à l'atelier d'A.E. Carolus-Duran (Charles-Auguste-Émile Durand)

et en sculpture chez Félix-Paul Jobbé-Duval. À son retour, il expose au parlement quatre médaillons, *La Patrie*, *L'Histoire*, *La Religion*, et *La Poésie*, qui furent probablement présentés à l'Exposition coloniale de Londres et à l'Académie canadienne, en 1886. L'année suivante, il remporte le premier prix à l'Exposition provinciale de Québec. Il se partage entre sa profession comme fonctionnaire et son art lors de ses moments de loisirs. En 1900, il envoie une vitrine de médailles ainsi que deux bas-reliefs pour l'Exposition universelle de Paris. Il a réalisé un buste d'Octave Crémazie et signe, en 1887, avec Louis Bottée, la médaille du lieutenant-gouverneur Auguste-Réal Angers. Il décède à Québec, le 13 septembre 1901. ■

Denis Racine, AIG



Avers et revers de la médaille Ulric-Joseph Tessier, 1889. (Collection privée).

Enfin, il est attiré par la politique. Conseiller municipal de la Ville de Québec de 1846 à 1853, il deviendra maire de 1853 à 1854. Élu député de Portneuf, en 1851, il ne se représente pas en 1854. En 1858, il est élu conseiller législatif de la division du Golfe et le restera jusqu'à l'avènement de la Confédération, en 1867. Il est commissaire des Travaux publics du Canada-Uni de 1862 à 1863 et préside le Conseil législatif de 1863 à 1867. Nommé sénateur, en 1867, il démissionne en 1873 lorsqu'il accède à la magistrature à la Cour supérieure. De 1875 à 1891, il est juge de la Cour du banc de la reine. Il décède à Québec, le 7 avril 1892. Il avait épousé, en 1847, Marguerite-Adèle Kelly. Ses fils, Auguste

leurs trois ans d'études. Le prix n'est pas remis de 1885 à 1888. En 1889, il est remplacé par une médaille qui porte son nom, l'une en argent et l'autre en bronze. Les premiers étudiants à la recevoir sont Louis-Alexandre Taschereau (qui deviendra premier ministre du Québec) et Thomas Lefebvre.

À son décès, en 1892, ses héritiers continuent par une fondation, en sa mémoire, l'octroi de la médaille jusqu'en 1962. Les derniers récipiendaires sont René Dussault (qui deviendra juge à la Cour d'appel du Québec) et Jacques LeMay. Les médailles en argent et en bronze ont un diamètre de 50 mm. La première a un poids de 56,8 grammes. L'avers présente un portrait de profil de Tessier